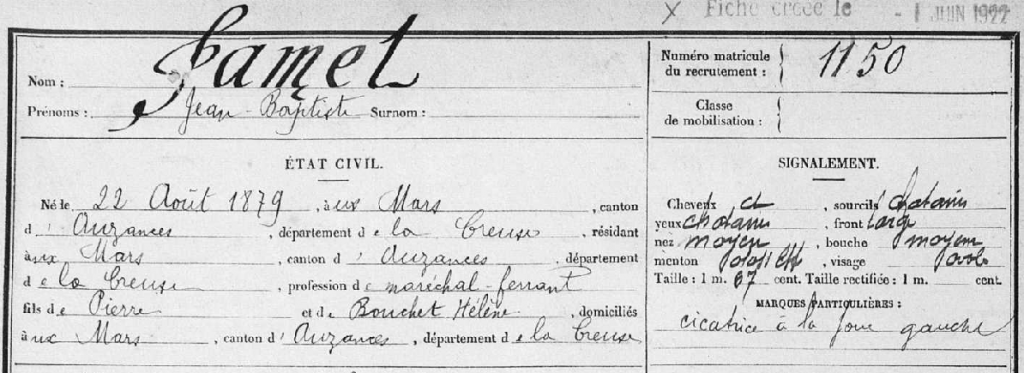
**Corrigé du quiz sur Jean Jamet, un soldat creusois pendant la Grande Guerre**

28 novembre 2014 Luc Fessemaz Site La Grande Guerre et le Limousin

*Le parcours militaire de Jean Jamet à travers la correspondance avec sa femme entre février 1915 et septembre 1917*

[](https://www.reseau-canope.fr/academie-de-limoges/14-18/wp-content/uploads/2014/11/JAMET-Jean-Baptiste-RM-1150-entête.png)

Source : Extrait du registre matricule de Jean Jamet, Archives départementales de la Creuse.

► Pour pouvoir répondre au mieux, vous êtes invité à lire l'article du site "**Jean Jamet, un soldat creusois pendant la Grande Guerre**" qui contient des indications biographiques et des résumés de la correspondance avec sa femme.

1 Dans quel département est né Jean Jamet ?

Creuse

Dordogne

Meuse

Loire

Réponse juste : Jean Jamet est né le 22 août 1879 aux Mars, canton d'Auzances, département de la Creuse (Registre matricule).

Réponses fausses : Jean Jamet a résidé dans les trois autres départements cités, lors de la Grande Guerre qu'il évoque dans son courrier de février 1915 à septembre 1917 : Dordogne (Périgueux) ; Loire (Chambon-Feugerolles) ; Meuse (Verdun).

2 A quelle classe de recrutement appartient-il ?

1879

1899

1914

1915

Réponse juste : il faut ajouter 20 ans à l'année de naissance pour obtenir la classe de recrutement. Jean Jamet est donc de la classe 1899.

Réponses fausses : 1879 est l'année de naissance de Jean Jamet ; 1914 est l'année du début de la Grande Guerre et de la mobilisation générale de tous les conscrits ; 1915 est l'année ou Jean Jamet est appelé sous les drapeaux (le 14 janvier 1915).

3 Quelle est sa profession déclarée lors du recrutement militaire ou du recensement de population ?

Cultivateur

Forgeron

Maréchal-ferrant

Propriétaire

Sans profession

Réponses justes : Jean Jamet est déclaré maréchal-ferrant dans le registre matricule en 1899 et forgeron dans le recensement de population de mars 1901.

Réponses fausses : Dans le recensement de population son père est déclaré "propriétaire", sa mère "cultivatrice" et ses trois frères "sans profession" en raison de leur plus jeune âge (15 ans et 10 ans).

4 Quelle est la décision du conseil de révision concernant son service militaire actif ?

Il a été déclaré propre au service

Il a été réformé pour maladie

Il a été dispensé car aîné de veuve

Il a été ajourné pour faiblesse

Il a été exempté pour infirmité

Réponse juste : Jean Jamet a été ajourné pour faiblesse en 1900 et en 1901. Ce n'est pas une exception car dans le système de tirage au sort qui fonctionne jusqu'en 1905, l'armée active n'a pas besoin de tous les conscrits d'une classe d'âge. Réponses fausses : les autres propositions désignent des décisions possibles, mais elles ne concernent pas Jean Jamet.

5 Quelle est sa situation familiale au moment de la Mobilisation générale du 1er août 1914 ?

Célibataire

Marié

Divorcé

Veuf

Père de deux enfants

Père de quatre enfants

Réponse juste : Jean Jamet est marié depuis 1906 et il est père de deux enfants : Cécile et Fernand.

Réponses fausses : Jean Jamet était célibataire au moment du conseil de révision et lors du recensement de population de 1901. Ce n'est pas lui, mais son père Pierre qui a eu quatre enfants. La situation de divorcé est rare dans la France rurale de 1914.

6 A quel type d’unités de l’armée appartient Jean Jamet au moment de la Mobilisation générale ?

Armée d’active

Réserve de l’armée d’active

Armée territoriale

Réserve de l’armée territoriale

Réponse juste : selon son âge, chaque homme doit s’acquitter de ses obligations militaires en passant par trois armées réglementaires différentes : l'active, la réserve, la territoriale. L’armée territoriale est composée d'hommes âgés de 34 à 39 ans (nés entre 1875 et 1880) avec une durée de sept ans. Jean Jamet âgé de 34 ans à la Mobilisation générale fait partie de l'Armée territoriale depuis le 1er octobre 1913. Il sera appelé dans des régiments territoriaux à partir du 14 janvier 1915.

Réponses fausses : - L’armée d’active composée d'hommes âgés de 21 à 23 ans (nés en 1891, 1892, 1893 et au-delà) avec une durée du service de trois ans ; - l’armée de réserve composée d'hommes âgés de 24 à 33 ans (nés entre 1881 et 1890) avec un service d'une durée de onze ans ; - la réserve de l’armée territoriale composée d'hommes âgés de 40 à 45 ans (nés entre 1868 et 1874) avec un durée de sept ans. Mais rapidement elle incorpore aussi les hommes âgés de 46 à 49 ans (nés entre 1868 et 1865).

7 Dans quel type d’arme Jean Jamet est-il-appelé le 14 janvier 1915 ?

L’aviation

L’artillerie

La cavalerie

L’infanterie

La marine

Réponse juste : Jean Jamet est appelé à rejoindre le 34e régiment d'artillerie de Périgueux. On peut penser que sa profession de maréchal-ferrant a pu jouer un rôle dans cette affectation.

Réponses fausses : l'infanterie est l'affectation la plus fréquente et la plus meurtrière, mais Jean Jamet y échappe. L'aviation est une arme à ses débuts, et la marine est une affectation rare pour un soldat originaire du Limousin. N'ayant pas effectué de service actif, Jean Jamet n'a pas non plus d'antécédent dans la cavalerie.

8 Quels animaux sont évoqués par Jean Jamet au sujet de son instruction militaire en février 1915 ?

Les bœufs

Les chevaux

Les chiens

Les mules

Les pigeons

Réponse juste : En dehors de la cavalerie, les chevaux sont massivement utilisés pour le transport des canons. Dans les lettres on apprend que Jean Jamet monte, ferre et transporte sur le front des chevaux.

Réponses fausses : les autres animaux ne sont pas évoqués, mais ils ont été utilisés pendant la Grande Guerre : les bœufs pour l'approvisionnement, les chiens en montagne ou pour la transmission de messages - de même que les pigeons voyageurs - , les mules pour le transport.

9 Contre quel type de maladie Jean Jamet est-il vacciné en février 1915 ?

La grippe

Le rhume

La tuberculose

La typhoïde

La variole

Réponse juste : Jean Jamet indique dans une lettre qu'il a été vacciné contre la variole mais qu'étant trop vieux, il n'a pas été vacciné contre la typhoïde. La vaccination contre la variole est obligatoire pour les conscrits depuis 1876 et s'impose à toute la population depuis 1902. Réponses fausses : L'essor de la vaccination est un progrès médical majeur au XXe siècle. Pendant la Première Guerre mondiale on vaccine massivement contre la fièvre typhoïde qui fait des ravages à cause des conditions de vie insalubres des tranchées. On peut penser que Jean Jamet n'est pas vacciné en février 1915 car il se trouve à l'arrière dans un dépôt de l'armée. Jean Jamet se plaint d'un rhume mais Il n'y a pas de vaccin contre cette maladie bénigne ! L'épidémie de grippe "espagnole" fera des millions de morts en 1918 et la tuberculose frappe structurellement les soldats (c'est souvent un motif de réforme), mais il n'y a pas encore de vaccins disponibles pour ses maladies pendant la Grande Guerre.

10 Quels sujets reviennent régulièrement dans la correspondance avec sa femme ?

La réception de colis

L’état de santé

L’obtention de permissions

Les conditions de travail agréables

La démolition des abris de bombardement

Les toilettes de sa femme

Réponses justes : Jean Jamet remercie régulièrement sa femme pour les colis alimentaires qu'elle lui envoie, il lui indique les démarches à faire auprès de la mairie pour qu'il obtienne des "permissions agricoles", il la rassure sur son état de santé.

Réponses fausses : Les conditions de travail ne sont pas agréables à l'arrière ou au front. Sur le front, il ne démolit pas des abris, mais en construit ou en répare. Il ne parle jamais des toilettes de sa femme car ce n'est pas un sujet dans un milieu social rural et populaire.

11 Jean Jamet se retrouve sur le front de septembre 1915 à septembre 1916, à quelle bataille assiste-t-il ?

La bataille des frontières

La Bataille de la Marne

La Bataille des Dardanelles

La Bataille de la Somme

La Bataille de Verdun

Réponse juste : Jean Jamet se trouve à Verdun pendant la plus grande partie de la bataille.

Réponses fausses : les autres batailles ne correspondent pas chronologiquement ou géographiquement au parcours militaire de Jean Jamet.

12 Comme de nombreux poilus, Jean Jamet s’exerce à l’art des tranchées pour s’occuper. En novembre 1915, quel objet promet-il de faire à sa fille comme cadeau si elle est sage ?

Une bague

Une poupée

Des sabots

Une robe

Réponse juste : En tant que forgeron, on peut penser que Jean Jamet est plus habile dans le travail du métal que dans le travail du bois ; il promet de faire une bague à sa fille. Réponses fausses : dans une lettre, sa fille lui parle de sa poupée, Jean Jamet dans d'autres courriers demande à sa femme de lui expédier des sabots et s'interroge sur l'achat d'une robe pour la communion de sa fille.

13 Sur quelle période se déroule la bataille à laquelle il assiste Jean Jamet ?

5 septembre – 12 septembre 1914

1er juillet 1916- 18 novembre 1916

21 février 1916 – 19 décembre 1916

27 mai – 6 août 1918

25 avril 1915 – 9 janvier 1916

Réponse juste : Jean Jamet étant à Verdun de septembre 1915 à septembre 1916, il assiste à une grande partie de la bataille de Verdun qui se déroule du 21 février au 19 décembre 1916.

Réponses fausses : Du 5 septembre au 12 septembre 1914 se déroule la première bataille de la Marne ; du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916 se déroule la bataille des Dardanelles ; du 1er juillet au 18 novembre 1916 se déroule la bataille de la Somme ; du 27 mai au 6 août 1918 se déroule la seconde bataille de la Marne.

14 Quelles sont les expressions utilisées par Jean Jamet pour décrire les résultats de la bataille à laquelle il assiste ?

« boucherie »

« carnage »

« enfer »

« destruction du genre humain »

« hécatombes humaines »

Réponses justes : Jean Jamet utilisent les quatre dernières expressions qui témoignent de l'extrême violence de la bataille de Verdun.

15 Quelle vente de boisson, autorisée par les officiers de son régiment, est appréciée par Jean Jamet pour améliorer l’ordinaire ?

L’alcool

La bière

L’eau

Le thé

Le vin

Réponse juste : Dans une lettre du 12 juillet 1916, Jean Jamet écrit qu'il apprécie de pouvoir acheter une ration supplémentaire de vin qui permet d'améliorer l'ordinaire. Il y a cent ans, la consommation de la boisson nationale était beaucoup plus importante et l'armée fournissait des rations quotidiennes gratuites pendant la Grande Guerre. La consommation de "pinard" jouait un grand rôle dans la sociabilité des poilus.

Réponses fausses : On peut penser que l'eau plate n'était pas la boisson préférée, et que l'alcool (la "gniole" dans l'argot des tranchées) est à consommer avec modération pour éviter la violence et le désordre. La bière est plus une boisson germanique et le thé une boisson britannique.

16 En août 1916, quelles conditions de vie pèsent sur le moral de Jean Jamet ?

La mauvaise nourriture

Une position plus éloignée du front

Les moustiques

Les puces

Les rats

Les mouches

Réponse justes : Dans la lettre de Verdun du 30 août 1916, Jean Jamet de plaint de la mauvaise nourriture et de la nuisance des puces et des rats.

Réponses fausses : Une position plus éloignée de la ligne de front est, au contraire, une situation plus favorable. Il est possible que durant l'été 1916, il y ait aussi des mouches et des moustiques dans la région de Verdun, mais ces nuisances apparaissent bien secondaires et ne sont pas citées

17 Quel changement de situation améliore le moral de Jean Jamet en septembre 1916 ?

Il a une « bonne blessure »

Il est affecté dans l’infanterie

Il est démobilisé

Il est affecté dans une usine métallurgique

Réponse juste : Dans la lettre du 9 septembre Jean Jamet annonce à sa femme qu'il va être "désarmé" et qu'il sera affecté dans une dépôt de métallurgistes. La lettre du 18 septembre précise son affectation dans une usine métallurgique. On comprend que cette affectation à l'arrière améliore son moral.

Réponses fausses : Dans le registre matricule de Jean Jamet, il n'y a pas d'indications de blessures ; son affectation au 86e régiment d'infanterie n'intervient que le 1er juillet 1917 ; et son envoi en congé illimité de démobilisation arrive 5 mois après l'Armistice, le 15 mars 1919.

18 A proximité de quelle grande ville se situe l’usine métallurgique ou est affecté Jean Jamet de septembre 1916 à juin 1917 ?

Les Mars

Le Chambon-Feugerolles

Guéret

Paris

Saint-Etienne

Réponse juste : Jean Jamet raconte dans sa lettre du 18 septembre 1916, que pour se rendre à sa nouvelle affectation, il est passé par Saint-Étienne (grande cité industrielle et chef-lieu du département de la Loire qui se situe à une dizaine de kilomètre au nord-est de Chambon-Feugerolles).

Réponses fausses : Le village des Mars en Creuse est le lieu de naissance de Jean Jamet. Le Chambon-Feugerolles est la petite ville où se trouve l'usine métallurgique. Guéret est le centre de recrutement des soldats de la Creuse. Paris est le lieu de passage de Jean Jamet en septembre 1916.

19 A quel poste de travail Jean Jamet est-il employé dans l’usine métallurgique ?

La comptabilité

La direction

La forge

La fonderie

Réponse juste : On sait que Jean Jamet est forgeron de métier, mais tous les postes de la forge sont occupés dans l'usine, il est affecté à la fonderie.

Réponses fausses : Jean Jamet n'a pas les qualités pour exercer à un poste de comptable ou à un poste de direction.

20 Quel est le montant du salaire journalier gagné par Jean Jamet à l’usine métallurgique ?

0,10 franc

0,44 franc

0,70 franc

4 francs

6 francs

Réponse juste : Dans les lettres du 18 septembre 1916 et du 20 février 1917, Jean Jamet cite comme salaire journalier le tarif de 6 francs.

Réponses fausses : 0,10 franc (10 centimes) correspond au prix du timbre type "Semeuse" pour une lettre de moins de 20 grammes ; 0,44 franc est le prix d'un kilo de pain à Paris en 1914 ; 0,70 franc correspond au prix du vin acheté par Jean Jamet ; 4 francs correspond au tarif de la location de sa chambre en ville.